Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fev—1an—Jen Dim Mar

J. O'Reilley, Omer Villeré; 56, Chas G. Coyle; 57, Wm Adler, O. L. Putnam; 58, Albert Baldwin; 59, F. B. Dunbar, Juge O. O. Provosty; 60, E. H. Bright; 61, Frank T. Howard; 62, B. A. Oxnard; 63, Peter F. Pescud; 64, W. R. Irby; 65, C. M. Soria; 66, James P. Kock; 67, Charles Godchaux; 68, Dr E. S. Lewis, Mlle M. E. O'Donnell; 69, D. H. Holmes; 70, C. H. Hyams; 72, Mme Jno P. Richardson.

LOGES DÉCOUVERTES.

10, A. R. Blakeley & Co.; 17, Théo. Grunewald; 1|2 39, Charles J. Buck; 42, A. Brittin, H. De L. Vincent; 46, L. Grunewald Co. Ltd.; 47, C. Fulton, Lamar C. Quintero; 1|2 48, Geo. H. Dunbar; 50, Pickwick Club; 52, F. Muller (Sec.)

PARQUETS.

14, J. A. Vignaud; 16, P. J. House; 18-20, V. E. Michel; 22, J. H. Cottam; 24, Jno. W. Philipps; 26, do; 28, J. M. Vergnole; 30-32, Jno. F. Del Coral; 44-46, J. Watts Kearney; 48-50, Paul Gelpi & Son; 52, Théo. H. Lyons; 54, O. Cornille; 66, V. Cornille; 68, Dr A. L. Metz; 72-74, J. E. Warner; 76-78, S. E. Worms; 98-100, D. J. House; 102-104, Dreyfous Co. Ltd.; 120, M. N. Wiseman; 122, Frank L. Levy; 126-128, H. L. 148-150, Victor Béro; 168-170, Jules Aliciatore.

LOGE D'AMPHITHÉATRE.

1|2 80, F. Artigues.

PARQUETS.

1, 3, 5, R. M. O'Brien; 7, 9, S. V. Fornaris; 11, 13, Jas Prévost; 15, Jno. M. Fornaris; 17, A. Périllat; 19, 21, A. B. Newman; 23, 25, S. Pfeifer; 33, 35, J. Clegg; 45, 47, Isidore Newman; 49, 51, S. J. Schwartz; 53, Joe Traverse; 57, 59, 61, 63, 65, Edgar H. Farrar; 67, Marion Weise; 69, Sol. Wepler; 71, Sam N. Weis; 73, Sim Weis; 75, 77, Paul L. Godchaux; 79, 81, Geo. Q. Whitney; 91, 93, H. J. Stouse; 95, 97, Dr P. E. Archinard; 99, C. J. Virgin; 101, 103, J. B. Camors; 105, 107, Jos. Voegtle; 121, F. Alciatore; 123, L. Bezaudun; 125, 127, F. R. Johnson; 147, P. M. Schneidau; 149, B. Fellman; 169, H. C. Ramos; 235, 237, 239, H. Moss.

THEATRE CRESCENT.

L'annonce de "Foxy Grandpa" au Crescent avait vivement sollicité la curiosité publique. On s'en est aperçu dimanche et hier soir. Il y avait salle comble bien avant le lever du rideau, et tout nous porte à croire qu'il en sera de même le reste de la semaine.

L'intrigue de la pièce n'est pas très corsée, mais elle l'est suffisamment pour entretenir l'intérêt et motiver les exhibitions qui se pressent l'une sur l'autre. Le dialogue est très spirituel et fort amusant. Il a beaucoup diverti l'auditoire, hier au moins autant que dimanche, et les couplets dont fourmille le libretto ont été chaleureusement applaudis.

Les deux principaux rôles sont fort honnêtement remplis par Joseph Hart et Mlle Carrie De Mar.

La pièce est montée avec autant d'habileté que de soin. Il y a là de quoi faire passer une soirée ou une matinée très agréable au public, hommes et femmes et petits et grands.

THEATRE AUDUBON

Le théâtre Audubon semble avoir adopté l'habitude de donner ses premières le dimanche en matinée, comme le Grand Opera House. L'idée est juste et lui portera bonheur. On ne peut que féliciter M. Fourton de la façon dont il a monté sa seconde pièce: "Aristocracy." Mise en scène et costumes sont remarquablement soignés. Un homme qui traite ainsi le public mérite d'être soutenu, et M. Fourton le sera incontestablement.

"Aristocracy" est une pièce fort bien écrite, mais elle repose sur des données bien invraisemblables. Il est vrai que dans les œuvres de ce genre, l'invraisemblable est souvent plus vrai que la réalité.

Le public commence par adopter la donnée: il relette toutes ses attentions sur les artistes qui font réellement le succès. C'est ce qui est arrivé à "Aristocracy" qui doit toute sa réussite aux interprètes, tels que Miss Dore qui s'est très habilement tirée d'affaire dans le rôle de Virginia Stockton.

Miss Daiglish remplissait celui de Diane Stockton; elle s'est distinguée de nouveau et fait la conquête du public.

Quant à Mortimer Snow, il a remporté le même succès que dans "Paul Kauvar".

Cette seconde semaine qui vient de réussir assure l'existence du théâtre Audubon au moins pour la saison actuelle.

"Aristocracy" sera jouée toute cette semaine, y compris les deux matinées de vendredi et de samedi.

GRAND OPERA HOUSE.

Il y avait peut être quelque danger à jouer "l'Octoroon" devant un public du Sud, dans les circonstances actuelles où les passions sont un peu surexcitées. Il n'en a été rien, grâce à la modération des auteurs et à l'habileté des acteurs.

Miss Luthicum qui jouait le rôle de l'Octoroon y a déployé son habileté et son intelligence ordinaires. Impossible d'apporter plus d'adresse dans son jeu, dans une circonstance aussi scabreuse. Elle a parfaitement réussi et assuré une semaine de succès à la direction du Grand Opera House, ainsi qu'à la troupe Baldwin-Melville.

M. Freeman s'est fait bruyamment applaudir dans son rôle d'économe de plantation. M. Sainpolis a le don de rendre intéressant les vauriens qu'il a à représenter. Il est vraiment superbe dans l'emploi des traîtres. Il a aussi de grands éloges à envoyer à Miss Seymour qui porte très bien le travesti du mulâtre.

L'"Octoroon" a obtenu un succès qui fait honneur à la troupe Baldwin-Melville.

THEATRE TULANE.

Avant-hier, par suite d'une entente avec Mme Modjeska et M. Louis James, il n'y a pas eu de représentation de Henri VIII, comme on l'avait tout d'abord annoncé. A la place il y a eu une dernière et très brillante représentation de "Floredora", qui a fait fureur.

Hier soir, nous avons eu une première de Mme Modjeska et de M. Louis James dans Henri VIII.

Inutile d'ajouter que la salle était comble et que les deux étoiles de la scène américaine ont été chaleureusement applaudies.

Voici le tableau des soirées de cette semaine, au Tulane:

Mercredi et vendredi soir et samedi en matinée, Henri VIII.

Ce soir et jeudi soir, le "Marchand de Venise".

Mercredi, en matinée, "Marie Stuart; samedi soir "Macbeth". Une semaine bien remplie comme on le voit et aussi variée que possible.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Octave Daniel à Sidonia Aiceneaux; Edgar Duirgneaud à Corinne Toney; Augustus Picou à Irene Noray; William F. Lange à Clara A. Conliff; Joseph Lewis à Olivia Waters; George L. Luminais à Marie A. Labarre; Robert Benebery à Sarah H. Taylor; Joseph L. Shields à Maggie Gerbrecht.

NAISSANCES—Mmes Charles J. Newberry, un garçon; Philip Wombacker, un garçon; Otto A. Wille, un garçon; Victor Mariano, un garçon; Manel Stevens, un gaçon; Lucien Mariano, un garçon; Giovanni Puccia, un garçon; William Dummet, un garçon; Michael H. Brady, un garçon; Frank J. Bewenter, un garçon; August Schick, un garçon; Luke Stewart, une fille; William F. Fitzmaurice, un garçon; William Tierney, une fille; Frank G Hanley, une fille; Guiseppe Lota, une fille; Theo. F. Koop, une fille; Thomas Rodgers, une fille; Christian Barbet, une fille; Joseph Bryant, une fille; James M. Robinson, une fille; William B. Ligon, une fille; James A. Curry, une fille; William M. Mount, une fille; Joseph Malone, une fille; William Cooper, une fille; Santo Russo, une fille.

DECES—Joseph Davis, 51 ans; Rachel Rogin, 21 ans, 904 Verret; Jesse Esterbrook, 11 mois, 1052 Camp; Mme Anthony Baumann, 74 ans, 2819 avenue Washington; Peter Usner, 52 ans, 121 N. Johnson; Mme Mary Lyell, 50 ans, 1117 Annonciation; Jean B. Arséguet, 58 ans, 603 Royale; James McC. Uhann, 40 ans, 4819 avenue St-Charles; Mme Elizabeth Heinrick, 65 ans, 219 N. Tonti; Richard Call, Jr., 33 ans, N. Peters près Hôpital; Peter Nybury, 76 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis; Mme Henrietta L. Pratonger, 21 ans 711 Dublin; Helen B. Emery, 7 semaines, 416 S. White; Eugène Martin, 56 ans, ans, 824 N. Prieur; Robert Schockstan, 77 ans, 622 Thérésa; Joseph P. Williams, 24 jours, 1029 Arabella; John Coshue, 60 ans, Quatrième et Rousseau; William T. Carroll, 40 ans, 2917 Melpomène; Mlle Mamie Crwin, 17 ans, 2509 Rousseau; Mme Walter H. Clément, 33 ans, Ursuline get tonti; Georges Clifford, 66 ans, Waveland, Mississipi; Henry Fick, 19 ans, 2332 Bourbon; Mlle Mary Goddwin, 58 ans, Press, entre Morales et Urquhart; Mme Bertha Gerson, 38 ans, 1421 avenue St-Charles; Theodore A. Brenzel, 4 ans, 1831 St-Louis; Veuve M. A. Sacerdote, 50 ans, Station Lee; John Robinson, 9 ans, Hôpital de Charité; Isaiah Cruse, 33 ans, 2014 Clio; Charles Panel, 17 ans, 3318 Howard; Mme H. St-Amant, 29 ans, 1212 N. Derbigny; Paul Coulan, 38 ans, Hôpital de Charité; Hattie Smith, 80 ans, Thalie, près Claiborne; Jeannette Jefferson, 34 ans, 711 Austerlitz; Maggie Green, Delachaise, près Dryades.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Fred C. Prichard vs Geo. Dawkins—Réclamation de $171, 65 sur un emprunt.

Joseph McGinnis vs Thos. Sefton, Wm. H. Byrnes, Geo. S. Kansler et Jos. S. Loeb—action en dommages de $10,000.

Demandes d'émancipation:

Edw. P. Columbus, Louis H. Wille.

Indiana Furniture Co. vs Larose et Esneault — Réclamation de $121 13 sur un compte-courant.

Newman Spranley Co. vs. Anthony Vizard—Action en recouvrement de $13,462 10 sur un contrat.

Albert Guilbault vs Jean Marie Lestelle—Procès exécutif de $500.

Successions ouvertes:

Mme Henriette Simon, Edw. Liner, Louis Leonhard, Wm H. Fisher.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Nick Théodore, violation de l'acte 79 de 1876; Jos. Harder, maison de jeu; Chas J. Cowie, actes de violence; Rosie Bergeron, menaces.

Acquittés:

Aug. Seaner, attaque; Paul Dutel, violation de la loi du dimanche.

Affaires remises:

Budy Harrison, Chas Vicknier, Wm Garrick, attaque.

REINS FAIBLES.

Quand vous avez des douleurs au dos et que vous êtes incapable de dormir, c'est que vos reins sont faibles. Prévenez ces symptômes dangereux en donnant à la nature l'aide qu'elle demande. Le meilleur médicament pour cela est le Hostetter Stomach Bitter. Essayez le pour l'indigestion, la dyspepsie la constipation, les troubles aux reins et au foie, ou la malaria. Notre Timbre Bleu Privé est sur le col de la bouteille.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Tirage du Grand Jury Fédéral.

Le grand jury fédéral et le petit jury ont été tirés au sort à la cour de circuit des Etats-Unis. Voici les noms:

GRAND JURY.

James T. Turnbull, 1020 rue Race; Scott McIlhee, 314 rue Camp; J. O. O'Keefe, 848 rue Camp; G. R. Westfeldt, 2617 avenue St. Charles; Jas. H. Aitken, 510 rue Camp; Geo. A. Asher, 1024 rue Euterpe; Jos. Rays, 1304 rue N. Rampart; Ovide Lacour, 1832 avenue Palmer; N. J. Kirk, 1647 rue Annonciation; Wm. McCraken, 155 rue Baronne; Henry Rice, 836 avenue Louisiana; Chas. A. Favroa, 1557 Calhoun; T. Sloo, 110 N Peter; F. F. Nunn, 726 Poydras; John F. Hopp, 615 Cadix; E. F. Kohnke, 507 S. Peter; C. W. Rub, 1430 Baronne; Gaston Villar, 704 Hennen Building; J. N. Martin, 1504 Baronne; John Ford, 2627 Félicité; Jas. J. Ford, 231 Poydras; Jules C. Koenig, 413 Camp; Thos. O'Connor, Jr., 443 Julie; Geo. Dodd, 2027 S. Remparts; Albert Bagur, 2216 Columbus; P. J. Steckler, 1218 Constance; Jos. P. Buckley, 1726 Polymnie; E. W. Hollander, 627 Congress; L. J. Bright, 1125 Race; John Benham, 1373 Magazine; S. J. McMain, 615 Gravier; Wm S. Palfery, 832 Commune; Hartwig Moss, 220 Baronne; T. W. Kickham, 1605 Sud Franklin; Fernando Puig, 624 Royale; John M. Hyman, 712 Commune; Peter Seiner, 2109 Bienville; Chas. F. Scott, 309 Magazine; Usute Hill, 2126 Douane; Edgar Marx, 1612 Prytanée.

PETIT JURY.

Allen B. Blakemore, 3222 Prytanée; Walter Castenado, 4015 Prytanée; Ernest L. Jahncke, 816 avenue Howard; Wm C. Tebault, Jr., 216 Camp; C. W. Drown, Jr., 3413 Constance; H. C. Thomason; 2925 Baronne; P. McClosky, 827 avenue St-Charles; Thos A. Egan, 217 Tchoupitoulas; J. P. Shea, 1331 Sud Peter; James Thibault, 537 N. Peter; A. R. Brousseau, 806 Esplanade; Thos J. Moran, 615 Commune; Max Sampson, 121 Camp; Guy Hopkins, 730 Esplanade; A. W. Skardon, 2423 Magasins; W. P. Richardson, 312 Hennen Building, Geo. S. Kausler, 307 Carondelet; Henry Waterson, 828 Gravier; W. A. Robertson, 1800 Seconde; Walter C. Daunis, 1373 Constance; D. James Théard, 109 Baronne; J. H. Ervine, Saratoga, enseignure Général Taylor; Walter J. Chapman, 1912 Conti; Geo. H. Vernard, 4231 Carondelet; C. E. Gross, 225 N. Peters; Geo. S. Reed, 2614 Douane; Paul Ange, 826 N. Villere; E. L. Raine, 3317 Coliseé; John Hounes, 732 Tchoupitoulas; Alfred Aldridge, 3900 Perrier; Allen Mehle, 307 Carondelet; Jefferson Aicklen, 3043 Constance; Walter Haden, 1302 Howard; Oscar L. Putnam, 818 Carondelet; Waren Keatney, 2333 Chestnut; Emile L. Weiding, 1008 Tchoupitoulas.

Cour Suprême.

La Cour Suprême de l'Etat a rendu les décrets suivants:

Auditions de causes refusées:

James Turner vs Rod; Wimberly, Hart H. Sandoz vs E. P. Veazie; Alcoa Foreman vs Thos Hinchloffe.

F. H. Coleman vs Shreveport Belt R. R. Co.

Auditions accordées:

W. W. Armstrong vs Shreveport & Red River Valley R. R. Co.

Vincent Losecto vs Albert Gregory. Le juge président a à ce propos donné une longue et intéressante décision.

Dans l'affaire W. Farmer vs F. F. Myles le jugement dont a été fait appel a été annulé et renversé. Il est ordonné que le défendeur Myles ne soit pas autorisé, en vertu de l'ordonnance adoptée par le juri de police en novembre 1900, à construire et à mettre en opération la ligne de chemin de fer réclamée.

FAITS DIVERS.

Dents et nez cassés

Frank Joseph, un nègre demeurant au coin des rues Broad et Poydras, accuse Weston Smith, du No 14 de l'avenue Carrollton, de l'avoir battu et de lui avoir brisé deux dents.

Alonzo Mille, No 655 rue Franklin, attaque John Harris en dommages pour lui avoir cassé le nez.

Ce sont là deux affaires qui se sont passées entre nègres.

HOTEL DE VILLE.

Pas de réunion du Conseil de Ville ce soir. On croyait qu'il y aurait une séance pour s'occuper du message du maire demandant une enquête sur les accusations dont s'occupe actuellement le grand juri. Le conseil s'est ajourné au 26 novembre. Certains pensent qu'il ne s'occupera plus de cette affaire.

On va essayer de réunir le Bureau des Commissaires du Feu. Il faut la présence d'un quorum pour permettre au Bureau de voter les salaires pour la première moitié du mois.

Hier il y a eu un meeting du Bureau des commissaires du service civil pour s'occuper de plusieurs affaires d'assez peu d'importance. Il s'est cependant occupé des accusations qui pèsent sur les ouvriers du département des travaux publics.

BUREAU DES COMMISSAIRES DE POLICE.

Au cours d'une conférence entre le maire Capdevielle, le commissaire Capdau et le chef Journée tenue hier après-midi, il a été décidé de convoquer les commissaires du bureau de police à une réunion spéciale mercredi prochain.

L'affaire Duplain y sera discutée.

L'affaire Belden.

L'affaire de l'habeas corpus la Cour de Circuit des Etats-Unis, par laquelle l'avocat Simeon Belden et M. Lucas, cherchent à faire lever l'ordre d'arrestation lancé par le juge Swayne de la Cour fédérale de Pensacole, a été renvoyée à samedi prochain.

M. W. A. Block, représentait le juge Swayne, et MM. Andrew Murphy et le juge Paquet défendaient MM Belden et Lucas.

L'Hon. B. C. Tunison, avocat de ces deux messieurs, a abandonné l'affaire à Pensacole. Il s'est aperçu, dit-il, que l'affaire était mal dirigée et que l'on mettait en usage certains procédés qui lui répugnaient, et qui mettaient en cause des personnes décédées aussi bien que celles qui vivent encore.

Cette conduite inattendue de M. Tunison force MM. Belden et Lucas à remettre l'affaire en d'autres mains.

Le Grand Jury

Le président du grand juri, M. Trufant, est allé, accompagné de deux membres, visiter la cour criminelle ainsi que la prison de paroisse hier matin.

Il était 6 heures du matin quand ils sont entrés dans la vaste bâtisse de la cour. Ils ont visité la salle des machines, se sont inquiétés de tous les détails et de l'état du matériel.

Après avoir tout scruté, ces messieurs se sont retirés.

Le grand juri doit se réunir aujourd'hui à 2 heures.

Voici les noms de ceux qui ont été cités à comparaître devant le grand juri aujourd'hui.

M. Bankson Taylor, de la N. O. Lighting Co., M. Morrill, intéressé dans l'affaire du gaz, et plusieurs reporters des journaux américains sont appelés à comparaître devant le grand juri aujourd'hui.

PROCES EN DOMMAGES

Le droit de passage

Une poursuite a été instituée devant la Cour Civile de District hier matin pour décider si la patrouille d'assurance a le droit de suivre les rues comme elle l'entend, de façon à entraver les autres véhicules qu'elle rencontre.

Thos. Septon, Wm. H. Byrnes, Geo. Kausler, Joseph S. Loeb et autres personnes travaillant pour cette patrouille ont renversé Jos. McGinnis, entre 11 heures et midi, en avril dernier.

McGinnis était en train de distribuer la malle sur une voiturette réglementaire. L'accident, dit le pétitionnaire, a eu lieu par suite de la négligence des hommes de la patrouille. Il demande la somme de $10,000. L'employé de la poste a essayé de tourner, mais il ne l'a pu, attendu que la rue était obstruée. L'homme qui dirigeait la machine n'a pas essayé de la détourner pour éviter l'accident.

AMUSEMENTS.

CRESCENT.

CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
La seule nouveauté musicale en ville.
"AH! GRAND'PERE, MAIS VOUS ETES UNE MERVEILLE."
Wm. A. Brady Production du succès de la comédie musicale
FOXY GRANDPA
Avec JOS. HART et CARRIE DE MAR.
Endossé par le Gouv Heart comme une brillante, propre et intéressante représentation.
La semaine prochaine — THE BELLE OF NEW YORK.
17nov—6f

TULANE.

CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
MODJESKA AND JAMES
Et l'incomparable Compagnie en répertoire.
Dimanche.....
Lundi.....
Mercredi.....
Vendredi soir.....**HENRY VIII.**
Samedi matinée...
Mercredi matinée.....MARY STUART
Mardi.....
Jeudi.....**MERCHANT OF VENICE**
Samedi soir.....MACBETH
La semaine prochaine—WAY DOWN EAST.
17nov—6f

OPÉRA FRANÇAIS

Mardi, 19 novembre, à 8 heures précises.
1ère Soirée d'Abonnement.
Rentrée de Mme FEDOR, M. BOUXMANS.
Début de Mmes CHAMBELLAN, RACHEL LAYA, MM HENDERSON, VILETTE, KARLONI.

LES HUGUENOTS

Jeudi, 21 novembre, à 8 heures précises.
2me Soirée d'Abonnement.
Début de M. PAZ, ténor léger et de Mlle STELLA BOSSI, première danseuse noble.
LA TRAVIATA
Avec Mmes CHAMBELLAN, RACHEL LAYA; MM PAZ, VILETTE, KARLONI.
Et **LA NAVARRAISE**
Avec Mme FEDOR, MM. PAZ VILETTE, KARLONI.
GRAND BALLET. DIVERTISSEMENT. Réglé par M. BELLONI, maître de ballet, et dansé par Mlle STELLA BOSSI.
Samedi, 23 novembre, à 8 heures précises.
Débuts de Mmes BRIETTI, MARICI, BERAT; MM. DUPEYRON, CESTE.
SIEGURD
Bureau de location ouvert chez Gramewald, de 10 h. du matin à 6 h du soir.
16nov—4f

AUDUBON CE SOIR, A 8.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.
AUBREY STOCK CO.,
—DANS—
"ARISTOCRACY"
La Délicieuse Comédie-Drame de Bronson Howard
Dimanche matinée, 24 Novembre—"THE WHITE SQUADRON," un magnifique déploiement scénique. CUMB. PHONE 2228-11.
17 nov—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une grande production de la grande pièce du Sud,
The Octoroon.
Magnifiques décors et accessoires. Danseurs Buck and Wing. Chantants Jubilees, etc.
Prix: 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 24 novembre—MADAME SANS-GENE. 17 nov—6f

McKernan ne veut pas quitter la ville malgré l'ordre du juge.

William McKernan, qui a été arrêté récemment comme homme dangereux, avec plusieurs autres, a comparu hier matin devant le juge Hughes. L'affaire n'a pu être jugée à cause de l'absence des témoins. Il avait été arrêté par les détectives Dale et Roche, à la demande du sergent Cooper.

Il paraît que le juge Marmouget lui a donné 24 heures pour quitter la ville, mais McKernan ne veut par quitter la ville, il veut plaider et il a engagé à cet effet M. Chandler C. Luzenberg.

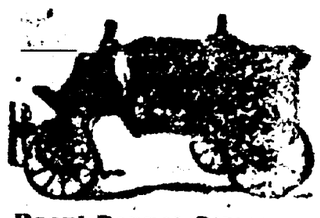
Incendie.

Vers neuf heures hier matin un feu a éclaté dans une bâtisse inoccupée, à l'angle des rues Belle Castle et Chestnut, appartenant à B. Feilman. Les flammes ont été promptement éteintes.

Buvez la "Sparkling Abita Water" $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

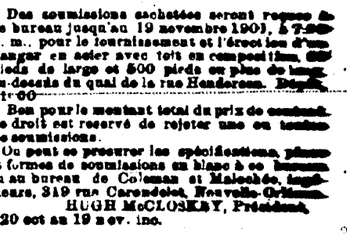


Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Telephone No 405.
F. Landumiey & Co.
Limited

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Rempart.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 2034.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No; 1308½ Avenue Nord Rempart, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

PERDUE—Samedi dernier, une montre en or de dame, initiales A. R., sur le boulevard, le nom du fabricant "Peacock" sur le cadran. Récompense pour qui la rapportera à F. B. Richmond, bureau du gaz. 19 nov—3f

ON DEMANDE—Une gardienne blanche parlant le français. S'adresser 2305 avenue St-Charles 19 nov—1f

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne. 5 sept—

AVIS SPECIAUX.

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans—No. 314 rue du Camp— Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1901. —Conformément à l'article 4 de la charte, une élection pour directeurs de cette compagnie, devant servir durant l'année suivante, se tiendra au bureau de la compagnie, le LUNDI, 2 décembre 1901, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
17 nov. au 2 déc.—1mo

AVIS.

Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans.

No 337 rue Carondelet.

Nouvelle Orléans, 17 octobre 1901.

Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au 19 novembre 1901, à 7:00 p. m., pour le fournissement et l'érection d'un hangar en acier avec toit en composition, 60 pieds de large et 500 pieds ou plus de long, au-dessus du quai de la rue Henderson. Dépôt $1:00

Bon pour le montant total du prix de soumission. Le droit est réservé de rejeter une ou toutes les soumissions.

On peut se procurer les spécifications, plans et formes de soumissions en blanc à ce bureau ou au bureau de Coleman et Malochée, ingénieurs, 319 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans.
HUGH McCLOSKEY, Président.
20 oct au 19 nov. 1mo

L'affaire cependant prenait une tournure des plus sérieuses.

Peu à peu les assistants devinrent moins tapageurs.

On sentait, à voir la tête du vicomte de Rieux, qu'il s'agissait de vie ou de mort.

M. Turner lui jeta sa carte, en disant;

—Il faut que tout soit réglé demain matin avant sept heures. J'ai affaire.

— Mes témoins seront chez vous dans un instant..

—Les miens vont les attendre.

Dix minutes plus tard, Coquenard et Boulay, les deux amis de M. Turner, étaient installés avec lui dans son salon du Grand Hôtel et son ancien camarade lui demandait:

—As tu fait des armes depuis quelque temps?

—Un peu.

—Le pistolet?....

—On ne le quitte pas dans nos excursions....

—L'épée?

—Quelquefois, pour m'entretenir la main. J'ai justement là-bas, parmi nos mécaniciens des mines, un ancien prévot de régiment qui a eu des malheurs et s'est évadé de la Nouvelle....

—Bon.

—Et puis, en matière de duel, il y a une chance pour les braves gens....

—Euh! fit Boulay, pas toujours.

Broudin déclara:

—J'ai la foi.

—Tu désires que ça ne traîne pas?

—Tu m'as entendu. Coquenard sait que nous serons occupés demain.

— C'est dimanche, observa Boulay.

—Précisément.

—Où ça?

—A Saint-Roch, pendant la messe.

—Comprends pas....

—On t'expliquera....

—Alors il faut que tout soit terminé?....

—De bonne heure....

—Tu tiens à un duel sérieux?

—Oh! mon Dieu, fit M. Turner, pour moi ça m'est égal mais tu as vu les yeux de ce coupe-jarret!

—Oui.

Coquenard n'était pas rassuré. Son humeur était pacifique et il comprenait la gravité de l'affaire.

De plus, il connaissait le vicomte de Rieux, comme il connaissait son Tout-Paris, sur le bout du doigt.

Le vicomte avait figuré plus d'une fois dans les assauts entre escrimeurs.

Il passait pour une fine lame.

Mais le vin était tiré, il fallait le boire.

A sept heures tout se trouva réglé.

La discussion ne fut pas longue.

M. Turner avait obligé ses témoins à tout accepter.

Boulay annonça les conditions à son ami.

L'arme choisie était l'épée avec des stipulations très sévères.

Le combat ne cesserait qu'après une blessure grave laissée à l'appréciation des témoins.

L'endroit choisi avait été désigné par le baron de Brides. C'était une villa du Parc des Princes, une vraie folie du temps passé, appartenant au marquis de Rambert et inhabitée depuis longtemps.

Six heures du matin.

Boulay conclut:

—Dors en paix. Nous viendrons te prendre en temps utile.

Ils se chargeaient d'amener avec eux un major de la Pépinière qui jouissait d'une excellente réputation.

Coquenard et Boulay se disposèrent à se retirer.

M. Turner leur serra la main en disant:

—Silence et merci.

Un instant après, il monta en voiture et se rendit à Neuilly.

On l'attendait.

En son honneur, c'était fête à la petite villa.

Jamais il n'avait paru plus souriant, plus calme.

Les traverses de sa vie si agitée l'avaient habitué à aborder sans émotion les difficultés les plus insurmontables en apparence et à regarder en face les dangers les plus pressants.

A peine songeait-il à ce duel où il allait risquer sa vie.

Il se disait seulement qu'il sauvait d'un péril celui que sa fille aimait.

Sa fille!

Marie Madeleine l'était bien, en effet.

Il l'avait reconnue, rien qu'aux battements de son cœur, dès qu'il s'était trouvé en sa présence dès qu'il avait entendu le son de sa voix, lorqu'il avait vu ses beaux yeux noirs veloutés se fixer sur lui et l'envelopper d'une caresse qui lui arrachait des larmes de joie.

Des preuves, ce n'était plus pour lui qu'il en cherchait!

C'était pour les autres!

Et il les voulait complètes, indiscutables, sans réplique!

Lorsqu'il eut quitté la villa Colombe, après avoir embrassé avec un redoublement de tendresse sa tante et son neveu, il revint tout droit à son appartement du Grand Hôtel.

Là, il écrivit rapidement une série de lettres qui contenaient ses adieux et ses instructions en cas de malheur, car le courage le plus ferme n'exclut pas la prudence et les hommes vraiment forts savent tout prévoir.

La mort, il ne la craignait pas. Qu'il fût séparé de ceux qu'il aimait par des milliers de lieues ou par l'épaisseur de la pierre d'une tombe, où était la différence?

D'ailleurs, ses affaires étaient en règle, ses disposition prises, l'avenir des siens et de ses amis complètement assuré.

A l'école de son maître, de son bienfaiteur et de son ami M. Turner, il était devenu un homme d'affaires et un administrateur de premier ordre.

Sa conscience et son esprit étaient donc parfaitement tranquilles.

Lorsqu'il eut terminé ses préparatifs, non sans une certaine mélancolie dans l'âme, il se dit qu'il fallait reposer ses nerfs et demander au sommeil la force dont il aurait besoin.

Il se mit au lit, et, au milieu du fracas de Paris, du bruit des portes qui s'ouvraient et se fermaient, du roulement des voitures qui entraient et sortaient sur le pavé des cours, il s'endormit profondément.

Quelques heures plus tôt, voici ce qui se passait à l'étang de Aulnes.

XXXV

RÉPARATION

Les gens des environs de Blanchelande qui, en coupant au raccourci à travers bois, auraient eu l'idée de s'arrêter en face du Prieuré, ne se seraient sans nul doute aperçus d'aucun changement dans la maison même, ni aux communs de cette résidence superbe mais à peu près complètement délaissée.

Cependant le maître s'y trouvait depuis quelques jours.

Là, dans la solitude de ces immenses appartements où jadis tant d'animation régnait, où tant de fêtes avaient été données, loin du tumulte étourdissant de Paris dont au reste il n'entendait dans son hôtel de la rue des Saints-Pères qu'un écho affaibli, il se livrait à des réflexions qui n'avaient rien de joyeux.

En rentrant en lui-même, il s'accusait d'actes criminels qui lui apparaissaient sous leur vrai jour et il prêtait l'oreille aux reproches de sa conscience, plus impressionnants dans le silence de ces grands corridors et de cette chambre où dans la nuit il n'était troublé que par le gémissement du vent et le cri des oiseaux nocturnes perchés sur les arbres séculaires ou dans les cavités des lucarnes monumentales.

Comme sa sœur, la baronne de Prayssac, depuis que celle qui était le génie des Rambert et leur inspiratrice n'était plus là pour les soutenir avec son indomptable énergie, il voyait les choses du passé avec d'autres yeux.

En quelques semaines, il avait compris l'inanité des plus habiles combinaisons, des intrigues les mieux ourdies, dès qu'il plaît à l'arbitre de nos destinées d'en détruire l'effet.

Il sentait craquer autour de lui l'œuvre de la puissante baronne et déjà il voyait les étincelles de la lumière qui allait éclater.

Que récolterait-il pour lui-même de cette découverte imminente, sinon la réprobation d'une sœur qui lui avait donné tant de preuves d'affection et l'éloignement de ceux qui auraient pu environner ses vieux jours de soins et de tendresses.

Donc il avait fait fausse route.

Il le sentait.

Il aurait voulu retourner en arrière.

Mais en était-il temps encore?

Sa conduite n'avait été qu'une longue suite de fautes et d'erreurs.

Il avait semé la honte dans une maison de bons et vieux serviteurs en séduisant une jeune fille qui, malgré l'entraînement de sa jeunesse et l'impulsion de son cœur, ne s'était rendue qu'à une indigne violence et à un abus de la force.

De cette violence, il subissait l'incessant châtiment.

La pensée de cette Rose Broudin dont il avait fait le malheur s'était attachée à lui sans qu'il pût s'en défaire.

Ni ses orgies, ni ses efforts, ne l'avaient chassée de son esprit.

Le temps qui efface tout lui laissait son souvenir aussi vivace qu'à la première heure.

Il avait cru à un caprice passager et ce caprice était devenu une passion inassouvie contre laquelle le temps lui-même qui détruit tout était impuissant.

A continuer.